

Deo uero. Nam etsi genitum esse a Patre, non factum, consubstantialémque Deo Patri Filium ad refutationem hæreticorum sufficerent, quia tamen Deum Filium, Patrem uero Deum uerum, inter hæc distinguentes Ariani prædicabant, ne, quoniam Deum de Deo ille dixit, ansam captarent, *Deum uerum de Deo uero* patres interiecerunt. Hæc res, quoniam nonnulla in hoc libro sparsa inuenimus ab ariana prauitate non aliena, firmo nobis fuit argumento ante cœtum illum sacratissimum hæc illi conscripta et edita fuisse. Quare, sentibus tuo iussu amputatis, rosas solummodo latinis hominibus hac traductione optulimus.

Bibliothèque nationale de Paris : Inv. Rés. C 99.

5

[BESSARIONIS CARDINALIS NICÆNI
EPISTOLÆ ET ORATIONES
DE BELLO IN TVRCAS DECERNENDO.]

In-4° de 40 feuillets non chiffrés, dont le dernier blanc, sans titre, ni signatures, ni réclames. Ce livre ne porte pas non plus d'indication de lieu, ni de date, mais il fut imprimé à Paris, en Sorbonne, par Ulrich Gering, sous la surveillance de Guillaume Fichet, et dans la première moitié de l'année 1471. Il ne put être imprimé en 1470, comme l'affirment certains bibliographes, car la lettre du cardinal Bessarion, qui accompagnait l'envoi de son ouvrage à Guillaume Fichet, et que celui-ci a insérée en tête du volume, est datée de Rome, 13 décembre 1470.

Jules Philippe a affirmé¹ que les *Orationes* furent imprimées antérieurement au 21 mars 1471 et distribuées à partir du commencement de ce même mois. C'est une grosse erreur qu'il eût pu facilement éviter, s'il se fût donné la peine de lire avec un peu d'attention la correspondance échangée entre Bessarion et Fichet, qu'il avait sous les yeux. Il y eût tout d'abord remarqué que la première lettre écrite par Fichet au cardinal est incontestablement celle du

1. *Origine de l'imprimerie à Paris* (Paris, 1885, in-4°), p. 58.

